

Introduction à LA CONJUGAISON KANEMBU

guide pratique

Kevin Jarrett

– 2024 –



Langue : Kanembu – parlée au Kanem, au Bahr el Gazel, au Lac et au Hadjer-Lamis

Genre : pédagogique

Écrit par : M. Kevin Jarrett

en travaillant avec : M. Mahamat Mahamat Abakar

Revu et corrigé par : M. Abakar Maïna

Édition Provisoire d' **Introduction à la CONJUGAISON KANEMBU**
janvier 2024

© 2024 Centre culturel Palmeraie : Tedaga-Dazaga-Kanembu



SOMMAIRE

INTRODUCTION		p5
CHAPITRE 1	Catégories de verbes	p6-15
	➤ la première (1 ^{ère}) classe	
	➤ la deuxième (2 ^{ème}) classe	
	➤ la troisième (3 ^{ème}) classe	
CHAPITRE 2	Formes de conjugaison de base	p16-29
	➤ nom verbal	
	➤ participe passé	
	➤ inaccompli	
	➤ inaccompli négatif	
	➤ accompli	
	➤ accompli dépendant	
	➤ parfait	
	➤ négatif	
	➤ passé	
	➤ passé dépendant	
	➤ conjonctif	
	➤ intentionnel	
	➤ impératif	
	➤ hortatif	
	➤ impératif/hortatif négatif	
CHAPITRE 3	Formes de conjugaison dérivées	p30-33
	➤ F 2 – applicatif	
	➤ F 3 – passif-réfléchi	
	➤ F 4 – causatif	
	➤ F 5 – intensif-réductif	
	➤ Combinaisons des formes dérivées	
CHAPITRE 4	Formes objectives	p34-38
APPENDICE		p39-40

INTRODUCTION

Ce guide est destiné aux locuteurs du kanembu qui maîtrisent déjà la lecture en français. Il présente, d'une façon assez cohérente et pratique la structure des formes verbales de la conjugaison kanembu.

La conjugaison kanembu est à la fois simple et compliquée. Elle est simple parce qu'elle peut être décrite par application mécanique des règles établies, avec une liberté de choix plus ou moins large. Elle est compliquée parce que les formes verbales comprennent des paquets d'éléments de sens grammatical qui se collent en forme de préfixes ou suffixes à la racine verbale.

Pour aborder la conjugaison kanembu on doit distinguer :

- les trois catégories de verbes
- les formes de conjugaison de base
- les formes de conjugaison dérivées
- les formes de conjugaison objectives

Alors ce guide se divise en 4 chapitres :

- Chapitre 1 traite des trois classes de verbes et de la structure des formes fondamentales des verbes des 2^{ème} et 3^{ème} classes.
- Chapitre 2 traite des quinze « modalités » (aspects/temps/modes) de la conjugaison kanembu. Il présente des formes verbales modèles en conjugaison de base et des phrases illustratives pour chaque modalité.
- Chapitre 3 traite des quatre formes de conjugaison dérivées.
- Chapitre 4 traite des formes objectives, c'est-à-dire des formes verbales ayant la marque de l'objet direct ou indirect des 1^{ère} et 2^{ème} personnes.

L'appendice comprend un tableau de l'alphabet kanembu et une liste des lettres kanembu ayant une prononciation différente de celles du français.

Ce guide se limite, dans les exemples de formes verbales citées, au dialecte de Massakory. Néanmoins, il s'applique aussi aux autres dialectes – ceux de Mao et du Lac – parce que tous les dialectes du kanembu ont la même structure de base des formes verbales. Les trois dialectes ne se différencient que dans la réalisation de certains éléments dans la structure commune.

Ce guide est en édition provisoire. Il a besoin de vérification et de révision. Il y a aussi des lacunes qu'on devrait remplir. On devrait aussi produire une édition pour chacun des autres dialectes.

Ce guide est pratique, parce qu'il aide à l'apprentissage de la lecture et l'écriture en kanembu. Il est la suite des guides d'orthographe « Alphabet Kanembu » et « Apprendre à Lire et à Écrire le Kanembu ».

Ce guide n'est qu'une introduction à la conjugaison kanembu. La suite « Manuel de Conjugaison » est en cours de production.

Bon courage et bonne continuation !

CHAPITRE 1 CATÉGORIES DE VERBES

De la même manière que la conjugaison française distingue des groupes de verbes, celle du kanembu établit des classes verbales en fonction de leurs comportements. Il y en a trois :

- la première (1^{ère}) classe
- la deuxième (2^{ème}) classe
- la troisième (3^{ème}) classe

1.1 La première (1^{ère}) classe

La première classe est constituée de moins de dix verbes considérés comme étant les plus anciens de la langue et serait même le reliquat d'une classe plus vaste aujourd'hui disparue.

Le comportement de cette classe de verbes est irrégulier. Tous les verbes de la première classe se comportent si différemment qu'il semble difficile, voire impossible, de trouver des conjugaisons modèles. Chaque verbe ayant ses spécificités, il doit être présenté comme tel. Cela n'empêche qu'il ait des règles communes.

Les verbes de la 1^{ère} classe sont :

- **kinde** *habiter*
- **kindi** *venir*
- **kunne** *mourir*
- **kunto** *aller*
- **gingayi** *entrer*
- **kumbafi** *mûrir*

1.2 La deuxième (2^{ème}) classe

La deuxième classe est constituée d'environ cent (100) verbes. Le comportement de cette classe de verbes est aussi irrégulier mais il est possible, quand même, de trouver quelques conjugaisons modèles et d'établir un nombre assez important de règles communes.

En kanembu tout verbe conjugué a deux parties essentielles – une racine verbale (le radical) et une marque de « modalité ». Tout verbe conjugué (sauf à l'impératif et à l'hortatif) a aussi deux parties supplémentaires – une marque de personne et une marque du pluriel.

1.2.1 Les deux parties essentielles d'un verbe conjugué

La conjugaison suivante du verbe de la 2^{ème} classe **kirrayi** *aimer* à l'inaccompli nous permet d'identifier la racine verbale (le radical) et la marque de « modalité »¹.

racine verbale : **ra**

(wuyi)	r aki	<i>j'aime</i>
(niyi)	r ami	<i>tu aimes</i>
(tiyi)	r irayi	<i>il aime</i>

¹ Le terme technique « modalité » englobe le mode et l'aspect. Pour plus de détails sur la modalité « inaccompli » voir Chapitre 2 Section 3.

(andi)	rayei	<i>nous aimons</i>
(nondi)	rayoi	<i>vous aimez</i>
(tendi)	carayi	<i>ils aiment</i>

La racine verbale **ra** a le sens « *aimer* ».

marque de modalité : **i**

(wuyi)	raki	<i>j'aime</i>
(niyi)	rami	<i>tu aimes</i>
(tiyi)	cirayi	<i>il aime</i>
(andi)	rayei	<i>nous aimons</i>
(nondi)	rayoi	<i>vous aimez</i>
(tendi)	carayi	<i>ils aiment</i>

La marque de modalité **i** a le sens « *action inaccompli* ».

1.2.2 Les deux parties supplémentaires d'un verbe conjugué

La conjugaison du verbe **kirrayi** *aimer* à l'inaccompli nous permet aussi d'identifier les marques de personne et la marque du pluriel.

marques de personne : **k, m, c, ye, yo**

(wuyi)	raki	<i>j'aime</i>
(niyi)	rami	<i>tu aimes</i>
(tiyi)	cirayi	<i>il aime</i>
(andi)	rayei	<i>nous aimons</i>
(nondi)	rayoi	<i>vous aimez</i>
(tendi)	carayi	<i>ils aiment</i>

Les marques de personne sont : **k** 1^{ère} personne du singulier, **m** 2^{ème} personne du singulier, **c** 3^{ème} personne, **ye** 1^{ère} personne du pluriel, et **yo** 2^{ème} personne du pluriel.

Il faut noter que les marques de la 1^{ère} et 2^{ème} personnes sont suffixées à la racine verbale, tandis que la marque de la 3^{ème} personne y soit préfixée.

marque du pluriel : **a**

(wuyi)	raki	<i>j'aime</i>
(niyi)	rami	<i>tu aimes</i>
(tiyi)	cirayi	<i>il aime</i>
(andi)	rayei	<i>nous aimons</i>
(nondi)	rayoi	<i>vous aimez</i>
(tendi)	carayi	<i>ils aiment</i>

La marque du pluriel **a** s'attache à la marque de la 3^{ème} personne **c**.
Le sens de **ca** est « *ils/elles* ».

Concernant la forme verbale de la 3^{ème} personne du singulier :

(tiyi) **ci**rayi *il aime*

il faut noter que :

- **i** est une voyelle de liaison insérée entre les consonnes **c r** pour faciliter la prononciation
- **ci** a le sens « *il/elle* ».

1.2.3 Le préfixe temporel

Dans deux conjugaisons – le passé et le passé dépendant – la marque temporelle du passé **k** est préfixée à la racine verbale. La conjugaison du verbe **kirrayi** *aimer* au passé nous permet d'identifier ce préfixe temporel et la marque de modalité « passé »².

marque temporelle « passé » : **k**

(wuyi)	k irako	<i>j'ai aimé</i>
(niyi)	k iramo	<i>tu as aimé</i>
(tiyi)	k irawo	<i>il a aimé</i>
(andi)	k iraye	<i>nous avons aimé</i>
(nondi)	k irayo	<i>vous avez aimez</i>
(tendi)	k arawo	<i>ils ont aimé</i>

Il faut noter que le préfixe temporel **k** fait chuter la marque de la 3^{ème} personne **c**.

voyelle de liaison : **i** et marque du pluriel : **a**

(wuyi)	k irako	<i>j'ai aimé</i>
(niyi)	k iramo	<i>tu as aimé</i>
(tiyi)	k irawo	<i>il a aimé</i>
(andi)	k iraye	<i>nous avons aimé</i>
(nondi)	k irayo	<i>vous avez aimez</i>
(tendi)	k arawo	<i>ils ont aimé</i>

Il faut noter deux autres choses concernant la marque temporelle du passé **k** :

1. La voyelle de liaison **i** est insérée entre les consonnes **k** et **r** pour faciliter la prononciation.
2. Le préfixe temporel **k** est suivi de la marque du pluriel **a** à la 3^{ème} personne du pluriel.

marque de modalité « passé » : **o**

(wuyi)	k irako	<i>j'ai aimé</i>
(niyi)	k iramo	<i>tu as aimé</i>
(tiyi)	k irawo	<i>il a aimé</i>
(andi)	k iraye	<i>nous avons aimé</i>
(nondi)	k irayo	<i>vous avez aimez</i>
(tendi)	k arawo	<i>ils ont aimé</i>

² Pour plus de détails sur la modalité « passé » voir Chapitre 2 Section 8.

La marque de modalité « passé » est **o**. Il faut noter que cette marque de modalité disparaît aux 1^{ère} et 2^{ème} personnes du pluriel.

1.2.4 Variation dans la réalisation des marques de personne, du pluriel, et du temps passé

Les conjugaisons du verbe **kirrayi** *aimer* nous permettent de dégager toutes ces marques dans leur forme de base. Mais ces marques admettent de variations selon les contextes phoniques – ça veut dire selon les caractéristiques phoniques de la racine verbale à laquelle s’attachent ces marques.

préfixes temporel et de la 3^{ème} personne : k c

Les préfixes **k** et **c** deviennent **g** et **j** respectivement avant certaines consonnes voisées (les occlusives **b, d, g**).

Voici des exemples des formes conjuguées du verbe de la 2^{ème} classe **gundo** *faire* :

(niyi) dimi	<i>tu fais</i>	(niyi) gudumo	<i>tu as fait</i>
(tiyi) jidi	<i>il fait</i>	(tiyi) gudo	<i>il a fait</i>

voyelle de liaison : i

Dans les cas où la voyelle de la racine verbale (qui suit la voyelle de liaison) est **u** ou **o**, la voyelle de liaison **i** se réalise **u** et **o** respectivement.

Voici des exemples des formes conjuguées des verbes de la 2^{ème} classe **njuduto** *coudre* et **kungori** *demander* :

i > u

(wuyi) dutiyi	<i>je couds</i>	(wuyi) gudutowo	<i>j’ai cousu</i>
(tiyi) juduti	<i>il coud</i>	(tiyi) guduto	<i>il a cousu</i>

i > o

(wuyi) koriyi	<i>je demande</i>	(wuyi) koworowo	<i>j’ai demandé</i>
(tiyi) cowori	<i>il demande</i>	(tiyi) koworo	<i>il a demandé</i>

marque du pluriel : a

La marque du pluriel **a** se réalise **e** et **o** dans les cas où les voyelles de la racine verbale sont **i/e** et **u/o** respectivement.

Voici des exemples des formes conjuguées des verbes de la 2^{ème} classe **ginderi** *ramasser*, **gundo** *faire*, **ñineto** *gouverner* et **njuduto** *coudre* :

a > e

(niyi) derimi	<i>tu ramasses</i>	(niyi) dimi	<i>tu fais</i>
(tendi) jederi	<i>ils ramassent</i>	(tendi) jedi	<i>ils font</i>

a > o

(niyi) notimi	<i>tu gouvernes</i>	(niyi) dutimi	<i>tu couds</i>
(tendi) conoti	<i>ils gouvernent</i>	(tendi) joduti	<i>ils cousent</i>

marque de la 1^{ère} personne du singulier : k

Dans les cas où la racine verbale se termine par une consonne, la marque de la 1^{ère} personne du singulier **k** s'écrit **y** avant les voyelles **i** et **e** et elle se réalise **w** avant les voyelles **u** et **o**.

Voici des exemples des formes des verbes de la 2^{ème} classe **njilado** vendre et **kungori** demander conjuguées à l'inaccompli et l'hortatif et au conjonctif et au passé³ :

k > y

(wuyi) ladi**y**i je vends (wuyi) kori**y**i je demande
(wuyi) lade**y**e que je vende (wuyi) kore**y**e que je demande

k > w

(wuyi) ladu**w**u je vends et... (wuyi) koru**w**u je demande et...
(wuyi) kilado**w**o j'ai vendu (wuyi) kiwor**w**o j'ai demandé

marque de la 2^{ème} personne du singulier : m

Dans les cas où la racine verbale se termine par une consonne, la marque de la 2^{ème} personne du singulier **m** peut s'écrire facultativement **y** avant les marques de modalité **i** et **iya**⁴.

Voici des exemples des formes des verbes **njilado** vendre, et **kungori** demander conjuguées à l'inaccompli.

(niyi) ladimi tu vends (niyi) korimi tu demandes
(niyi) ladu**y**i tu vends (niyi) koru**y**i tu demandes

Il faut aussi noter que, dans le cas où la consonne **m** de la marque de la 2^{ème} personne du singulier se réalise **y**, la voyelle de liaison **i** se transforme en **u**.

(niyi) ladimi tu vends (wuyi) korimi tu demandes
(niyi) ladu**y**i tu vends (niyi) koru**y**i tu demandes

1.2.4 Variation dans la réalisation des racines verbales

La consonne initiale de certaines racines verbales admettent de variations lorsqu'elles sont précédées d'une voyelle. Prenons seulement un exemple.

Dans les cas où la consonne initiale d'une racine verbale est **k** ou **g** et où la voyelle suivante est **u** ou **o**, les consonnes **k** et **g** s'écrivent **w** lorsqu'elles sont précédées d'une voyelle. Dans le cas où la voyelle suivante est **e**, la consonne **g** s'écrit **y** lorsqu'elle est précédée d'une voyelle.

Voici des exemples des formes conjuguées des verbes de la 2^{ème} classe **kungudo** ramener, **gunguto** remuer, **kungori** demander et **gingeti** moudre :

k / g > w

(wuyi) kudi**y**i je ramène (wuyi) ku**w**udowo j'ai ramené
(tiyi) cu**w**udi il ramène (tiyi) ku**w**udo il a ramené

³ Pour plus de détails sur les modalités « passé », « conjonctif », et « hortatif » voir Chapitre 2 Sections 8, 10 et 13 respectivement.

⁴ **iya** est la marque de la modalité « accompli dépendant ». Pour plus de détails sur cette modalité voir Chapitre 2 Section 5.

(wuyi) gutiyi	<i>je remue</i>	(wuyi) guwutowo	<i>j'ai remué</i>
(tiyi) juwuti	<i>il remue</i>	(tiyi) guwuto	<i>il a remué</i>
(wuyi) koriyi	<i>je demande</i>	(wuyi) koworowo	<i>j'ai demandé</i>
(tiyi) cowori	<i>il demande</i>	(tiyi) koworo	<i>il a demandé</i>

g > y

(wuyi) getiyi	<i>je mouds</i>	(wuyi) giyetowo	<i>j'ai moulu</i>
(tiyi) jiyeti	<i>il moud</i>	(tiyi) giyeto	<i>il a moulu</i>

1.3 La troisième (3^{ème}) classe

La troisième classe est vaste et ouverte. Tous les verbes qui ne sont pas de la première ou deuxième classe et tout verbe nouveau qui s'intègre dans la langue kanembu s'y retrouvent. Cette classe est donc innombrable.

Sa spécificité est qu'elle dispose d'un « verbe auxiliaire » sur lequel repose la conjugaison de tous ses membres. Cet auxiliaire est lui-même d'un verbe de la deuxième classe ayant le sens « *dire* » et dont la racine verbale est **n**. Mais pris isolément, ce verbe de la 2^{ème} classe ne présente pas toutes les formes de conjugaison. De plus, en isolation, la racine verbale disparaît aux 1^{ère} et 2^{ème} personnes du singulier. Prenons comme exemple la conjugaison de ce verbe à l'inaccompli.

racine verbale : **n**

(wuyi)	ki	<i>je dis</i>
(niyi)	mi	<i>tu dis</i>
(tiyi)	n ji	<i>il dit</i>
(andi)	n e	<i>nous disons</i>
(nondi)	n o	<i>vous dites</i>
(tendi)	n jei	<i>ils disent</i>

Il faut noter que :

1. La racine verbale **n** disparaît avant les marques de la 1^{ère} et 2^{ème} personne du singulier **k** et **m**.⁵
2. La marque de la 3^{ème} personne **j** suit la racine verbale.

1.3.1 La structure des verbes de la troisième classe

Le comportement de cette classe de verbes est tout à fait régulier. La racine verbale est toujours suivie d'une forme conjuguée du verbe auxiliaire. Prenons comme exemple la conjugaison du verbe **buntu** *se coucher* à l'inaccompli.

racine verbale : **bun**

(wuyi)	bun niyi	<i>je me couche</i>
(niyi)	bun nuyi	<i>tu te couches</i>

⁵ En kanuri, une langue apparentée au kanembu, la racine **n** se réalise aussi aux 1^{ère} et 2^{ème} personnes du singulier. Prenons comme exemple la conjugaison de ce verbe à l'inaccompli en manga (dialecte du kanuri): **n**ækki, **n**əmi, **c**əni, niye, **n**uwi, **c**ani. Il faut aussi noter que la marque de la 3^{ème} personne **c** précède la racine verbale **n**.

(tiyi)	bunci	<i>il se couche</i>
(andi)	bunnei	<i>nous nous couchons</i>
(nondi)	bunnoi	<i>vous vous couchez</i>
(tendi)	buncei	<i>ils se couchent</i>

forme conjuguée du verbe auxiliaire

(wuyi)	bunniyi	<i>je me couche</i>
(niyi)	bunnuyi	<i>tu te couches</i>
(tiyi)	bunci	<i>il se couche</i>
(andi)	bunnei	<i>nous nous couchons</i>
(nondi)	bunnoi	<i>vous vous couchez</i>
(tendi)	buncei	<i>ils se couchent</i>

Il faut noter que la consonne **n** du verbe ne se réalise pas à la 3^{ème} personne : **bunci** *il se couche*, **buncei** *ils se couchent*.

La forme conjuguée de tout verbe de la 3^{ème} classe comporte : une racine verbale et la forme conjuguée équivalente du verbe auxiliaire. On n'a pas nécessairement besoin de décomposer la forme de l'auxiliaire mais on sait qu'elle a les mêmes constituants que tout verbe de la 2^{ème} classe : une racine verbale, une marque de personne et une marque de modalité.

1.3.1 Les conjugaisons modèles de la troisième classe

Aussi nombreuse qu'elle soit, la 3^{ème} classe est celle qui est la plus régulière. Pour rendre compte du comportement de tout verbe, il faut tout simplement se référer à la dernière lettre (son) de sa racine verbale. Cette lettre est l'une parmi celles-ci, voyelle ou consonne :

<u>voyelles</u>	<u>consonnes</u>
i e a o u	p t k m n r l s ⁶

Alors on peut établir 13 conjugaisons modèles – 5 pour les racines verbales qui se terminent par une voyelle et 8 pour les racines verbales qui se terminent par une consonne. Ici on donnera un exemple de seulement 9 verbes modèles conjugués à l'inaccompli : 8 pour les racines verbales qui se terminent par une consonne et 1 pour les racines verbales qui se terminent par la voyelle **a**. (On n'a pas inclus d'autres voyelles, parce qu'il n'y a pas de différence entre le comportement des racines verbales qui se terminent par une voyelle dans la conjugaison dite « inaccompli »).

1.3.1.1 Racines verbales se terminant par une voyelle

la voyelle : a

matu *chercher*

(wuyi)	maniyi	<i>je cherche</i>
(niyi)	manuyi	<i>tu cherches</i>
(tiyi)	mayi	<i>il cherche</i>

⁶ Le dialecte de Mao a retenu toutes les huit consonnes dans la conjugaison des verbes de la 3^{ème} classe, tandis que le dialecte de Massakory ne distingue plus la différence ni entre **p** et **k**, ni entre **m** et **n**.

(andi)	man ei	<i>nous cherchons</i>
(nondi)	man oi	<i>vous cherchez</i>
(tendi)	may ei	<i>ils cherchent</i>

Il faut noter que la marque de la 3^{ème} personne **c** s'écrit **y** après une voyelle.

1.3.1.2 Racines verbales se terminant par la consonne **n**

la consonne : **n**

buntu *se coucher*

(wuyi)	bun niyi	<i>je me couche</i>
(niyi)	bun nuyi	<i>tu te couches</i>
(tiyi)	bun ci	<i>il se couche</i>
(andi)	bun nei	<i>nous nous couchons</i>
(nondi)	bun noi	<i>vous vous couchez</i>
(tendi)	bun cei	<i>ils se couchent</i>

1.3.1.3 Racines verbales se terminant par la consonne **m**⁷

la consonne : **m** (dialecte de Mao)

kamtu *couper*

(wuyi)	kam miyin	<i>je coupe</i>
(niyi)	kam muwun	<i>tu coupes</i>
(šiyi)	kam cin	<i>il coupe</i>
(andi)	kam miyen	<i>nous coupons</i>
(nondi)	kam miyon	<i>vous coupez</i>
(šendi)	kam can	<i>ils coupent</i>

Il faut noter que :

- la consonne **n** du verbe auxiliaire s'assimile à **m** la consonne finale de la racine verbale;
- la marque de l'inaccompli se réalise soit **in**, soit **un**, soit **n**;
- la marque de la 2^{ème} personne du singulier s'écrit **w**.

1.3.1.4 Racines verbales se terminant par les consonnes : **l, r**

la consonne : **l**

tultu *laver*

(wuyi)	tull iyi	<i>je lave</i>
(niyi)	tull uyi	<i>tu laves</i>
(tiyi)	tul ci	<i>il lave</i>
(andi)	tul lei	<i>nous lavons</i>
(nondi)	tul loi	<i>vous lavez</i>
(tendi)	tul cei	<i>ils lavent</i>

⁷ Dialecte de Mao seulement. Dans les autres dialectes la racine verbale est **kan**.

Il faut noter que la consonne **n** du verbe auxiliaire s'assimile à **l** la consonne finale de la racine verbale.

la consonne : r

wartu chasser

(wuyi)	warriyi	je chasse
(niyi)	warruyi	tu chasses
(tiyi)	warci	il chasse
(andi)	warrei	nous chassons
(nondi)	warroi	vous chassez
(tendi)	warcei	ils chassent

Il faut noter que la consonne **n** du verbe auxiliaire s'assimile à **r** la consonne finale de la racine verbale.

1.3.1.5 Racines verbales se terminant par la consonne : s

la consonne : s

wastu égrainer

(wuyi)	wasiniyi	j'égraine
(niyi)	wasunuyi	tu égraines
(tiyi)	wassi	il égraine
(andi)	wasinei	nous égrainons
(nondi)	wasunoi	vous égrainez
(tendi)	wassei	ils égrainent

Il faut noter que :

- une voyelle de liaison – soit **i**, soit **u** – s'insère entre la consonne **s** de la racine verbale et la consonne **n** du verbe auxiliaire ;
- **c** la marque de la 3^{ème} personne se réalise **s** après la consonne **s**.

1.3.1.6 Racines verbales se terminant par la consonne : t

la consonne : t

lettu dormir

(wuyi)	letiniyi	je dors
(niyi)	letunuyi	tu dors
(tiyi)	letci	il dort
(andi)	letinei	nous dormons
(nondi)	letunoi	vous dormez
(tendi)	letcei	ils dorment

Il faut noter qu'une voyelle de liaison – soit **i**, soit **u** – s'insère entre la consonne **t** de la racine verbale et la consonne **n** du verbe auxiliaire.

1.3.1.7 Racines verbales se terminant par les consonnes : p, k⁸

Le dialecte de Mao a conservé les deux consonnes **p** et **k** à la fin des racines verbales.

la consonne : **p** (Mao)

daptu *empêcher*

(wuyi) dam**miyin** *j'empêche*

(niyi) dam**muwun** *tu empêches*

(šiyi) dap**cin** *il empêche*

(andi) dam**miyen** *nous empêchons*

(nondi) dam**miyon** *vous empêchez*

(šendi) dap**can** *ils empêchent*

la consonne : **k** (Mao)

daktu *craindre*

(wuyi) da**ngniyin** *je crains*

(niyi) da**ngnuwun** *tu crains*

(šiyi) dak**cin** *il craint*

(andi) da**ññen** *nous craignons*

(nondi) da**ññon** *vous craignez*

(šendi) dak**can** *ils craignent*

Il faut noter que deux changements phoniques s'opèrent simultanément aux 1^{ère} et 2^{ème} personnes:

- les consonnes orales **p** et **k** de la racine verbale deviennent des consonnes nasales devant la nasale initiale du verbe auxiliaire : c'est-à-dire **p** devient **m**, et **k** devient **ng** (phonétiquement **ŋ**) aux 1^{ère} et 2^{ème} personnes au singulier, et **ñ** aux 1^{ère} et 2^{ème} personnes au pluriel;
- la consonne **n** du verbe auxiliaire s'assimile à la consonne finale (nasalisée) de la racine verbale : après **m**, **n** devient **m** ; après **ng** (phonétiquement **ŋ**), **n** devient phonétiquement **ŋ**. La suite des deux consonnes phonétiques **ŋŋ** s'écrit **ngn** (au lieu de *ngng).⁹

Ces conventions orthographiques nous permettent de distinguer les verbes dont la racine se termine par la consonne **n** et ceux dont la racine verbale se termine par **k**.

Par exemple :

la consonne : **n** (Mao)

buntu *se coucher*

(wuyi) bun**niyin** *je me couche*

(niyi) bun**nuwun** *tu te couches*

(šiyi) bun**cin** *il se couche*

(andi) bun**ñen** *nous nous couchons*

(nondi) bun**ñon** *vous vous couchez*

(šendi) bun**can** *ils couchent*

la consonne : **k** (Mao)

daktu *craindre*

(wuyi) da**ngniyin** *je crains*

(niyi) da**ngnuwun** *tu crains*

(šiyi) dak**cin** *il craint*

(andi) da**ññen** *nous craignons*

(nondi) da**ññon** *vous craignez*

(šendi) dak**can** *ils craignent*

1.3.1.8 Racines verbales se terminant par la consonne sous-jacente : *p/k

Les dialectes de Massakory et du Lac n'ont pas retenu la distinction entre les deux consonnes **p** et **k** à la fin des racines verbales. Ils n'ont qu'une seule conjugaison.

⁸ Dialecte de Mao seulement. Dans les autres dialectes la racine verbale se termine par une seule consonne sous-jacente *p/k. L'astérisque indique que cette forme consonantique est abstraite. *p/k représente une « occlusive labio-vélaire sourde ».

⁹ En kanouri la consonne nasale **ŋ** s'écrit **ng** et la suite de deux consonnes nasales **ŋŋ** s'écrit **ngg** (au lieu de *ngng). En kanembu il nous semble préférable de supprimer la lettre **g** en finale de *ngng, parce que c'est impossible de prononcer la lettre **g** dans la séquence **ngn**.

la consonne : *p/k (forme sous-jacente)

dattu *empêcher*

(wuyi) daw**uniyi** *j'empêche*

(niyi) daw**unuyi** *tu empêches*

(tiyi) dat**ci** *il empêche*

(andi) daw**unei** *nous empêchons*

(nondi) daw**unoi** *vous empêchez*

(tendi) dat**cei** *ils empêchent*

dattu *craindre*

(wuyi) daw**uniyi** *je crains*

(niyi) daw**unuyi** *tu crains*

(tiyi) dat**ci** *il craint*

(andi) daw**unei** *nous craignons*

(nondi) daw**unoi** *vous craignez*

(tendi) dat**cei** *ils craignent*

Il faut noter que :

- la voyelle de liaison **u** s'insère entre la consonne sous-jacente *p/k de la racine verbale et la consonne **n** du verbe auxiliaire ;
- la consonne sous-jacente *p/k s'écrit **w** entre la voyelle de la racine verbale et la voyelle de liaison **u** ;
- la consonne sous-jacente *p/k se réalise **t** avant la marque de la 3^{ème} personne **c** et avant la marque du « *nom verbal* »¹⁰ **tu**.

¹⁰ Pour plus de détails sur la modalité « *nom verbal* » voir Chapitre 2 Section 1.

CHAPITRE 2 FORMES DE CONJUGAISON DE BASE

Les formes de base sont les différentes conjugaisons d'un verbe kanembu obtenues par changements successifs de la marque de modalité et de la marque du temps passé et dont on ne peut réduire le nombre de constituants sans en altérer le sens. En d'autres termes, ce sont les conjugaisons primaires de la langue kanembu. Elles correspondent aux différents temps de la conjugaison française et on distingue les trois catégories suivantes : des aspects, des temps et des modes. Sans aller en profondeur, ici nous les présentons toutes sous l'appellation générique de « modalité ». Pour chaque modalité, sauf les modalités impersonnelles, on présente des phrases illustratives. (Voir Section 3.1 pour plus de détails.)

2.1 Nom verbal

Cette modalité correspond à l'infinitif français et comme elle c'est une conjugaison impersonnelle. Mais il faut se garder d'y voir une équivalence parfaite. La notion qui rendrait compte du nom verbal est « *le fait de* ».

2.1.1 Verbes de la première classe

Dans la 1^{ère} classe le nom verbal est obtenu par :

- la préfixation de la marque de nominalisation **kin**¹¹ à la racine verbale
- la suffixation de la marque de modalité **i / o**

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
baf	kumbafi	<i>fait de mûrir</i>
ga	gingayi	<i>fait d'entrer</i>
tu(d)	kunto	<i>fait d'aller</i>
nu	kunne	<i>fait de mourir</i>
da	kinde	<i>fait d'habiter</i>

Il faut noter que dans les trois derniers exemples la voyelle de la racine verbale et la voyelle de la marque de modalité se confondent.

2.1.2 Verbes de la deuxième classe

Dans la 2^{ème} classe le nom verbal est obtenu par :

- la préfixation d'une marque de nominalisation à la racine verbale : **kin** ou **nji**
- la suffixation de la marque de modalité **i / o**

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
ka	kingayi	<i>fait de courir</i>
yir	kinjiro	<i>fait de pleurer</i>
sa	njisayi	<i>fait de réparer</i>
lad	njilado	<i>fait de vendre</i>

¹¹ La marque de nominalisation **kin** admet des variantes. Voir Section 2.1.2.1-4 pour plus de détails.

Les préfixes dérivationnels **kin** et **nji** admettent plusieurs variations provoquées par les caractéristiques phonétiques de la racine verbale. En même temps les racines verbales peuvent subir des changements provoqués par les caractéristiques phonétiques du préfixe **kin**.

2.1.2.1 la voyelle *i* des préfixes devient *u*

La voyelle *i* devient *u*

- lorsque la première voyelle de la racine verbale est **u** ou **o**

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
kud	k <u>u</u> ngudo	<i>fait de ramener</i>
kor	k <u>u</u> ngori	<i>fait de demander</i>
dut	nj <u>u</u> duto	<i>fait de coudre</i>
lor	nj <u>u</u> loro	<i>fait de bouillir</i>

- lorsque la racine verbale commence par les consonnes labiales : **b, f**

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
bad	g <u>u</u> mbadi	<i>fait de piétiner</i>
fad	k <u>u</u> mbadi	<i>fait de frapper</i>

2.1.2.2 la consonne *k* du préfixe *kin* devient *g*

La consonne sourde **k** devient la consonne sonore **g** lorsque la racine verbale commence par les consonnes sonores : **b, d, g**.

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
bad	g <u>u</u> mbadi	<i>fait de piétiner</i>
der	g <u>u</u> nderi	<i>fait de ramasser</i>
gad	g <u>u</u> ngadi	<i>fait de battre</i>

2.1.2.3 la consonne *n* du préfixe *kin* devient *m*

La consonne **n** devient **m** lorsque la racine verbale commence par les consonnes labiales : **f, b**.

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
fad	k <u>m</u> mbadi	<i>fait de frapper</i>
bad	g <u>m</u> mbadi	<i>fait de piétiner</i>

2.1.2.4 la consonne *n* du préfixe *kin* devient *l* ou *r*

La consonne **n** devient **l** ou **r** lorsque la racine verbale commence par les consonnes **l** et **r** respectivement.

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
lu	kullo	<i>fait de sortir</i>
ru	kurro	<i>fait de voir</i>

2.1.2.5 les consonnes **f** et **k** au début de la racine verbale deviennent **b** et **g**

Les consonnes sourdes **f** et **k** au début de la racine verbale deviennent les consonnes sonores **b** et **g** après le préfixe **kin**.

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
fad	kum b adi	<i>fait de frapper</i>
kud	kung g udo	<i>fait de ramener</i>

Il faut noter un changement supplémentaire – **mb** devient **m** – pour les deux racines verbales suivantes :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
fand	kum m andi	<i>fait de trouver</i>
band	gum m andi	<i>fait de lier</i>

2.1.3 Verbes de la troisième classe

Dans la 3^{ème} classe le nom verbal est obtenu par adjonction de **tu** à la racine verbale. Cet élément **tu** est invariable et il ne provoque pas de changement à la racine verbale.

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>sens</u>
ma	mat u	<i>fait de chercher</i>
fi	fit u	<i>fait de verser</i>
ku	kut u	<i>fait d'appeler</i>
bun	bunt u	<i>fait de se coucher</i>
tul	tult u	<i>fait de laver</i>
war	wart u	<i>fait de chasser</i>
was	wast u	<i>fait d'égrainer</i>
let	lett u	<i>fait de dormir</i>

2.2 Participe passé

Il a le même nom et sensiblement la même fonction que son homonyme français. C'est une modalité impersonnelle qu'on ne trouve que dans la 3^{ème} classe verbale. Elle est obtenue par adjonction de **kudu** à la racine verbale. Après les racines verbales se terminant par une voyelle la marque du participe passé **kudu** se réalise **wudu**.

<u>racine verbale</u>	<u>participe passé</u>	<u>sens</u>
was	wask udu	<i>éclairé (brillant)</i>
fur	fur udu	<i>détruit</i>

sol	sol kudu	<i>desserré</i>
nan	nan kudu	<i>cassé</i>
dudu	dudu wudu	<i>aplati (plat)</i>
no	no wudu	<i>connu</i>
kurekure	kurekure wudu	<i>courbé</i>
tadi	tadi wudu	<i>gâté</i>

2.3 Inaccompli

Cette modalité permet, selon les contextes, d'exprimer des actions situées dans le passé, le présent ou le futur. Ces actions peuvent être habituelles, continues, duratives. L'inaccompli correspond, de par son emploi, au présent de l'indicatif et à l'imparfait de la langue française. La marque de l'inaccompli est **i**. (Dans le dialecte de Mao cette marque se réalise **in/un/n**.)

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué à l'inaccompli :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	daki	ladiyi	bunniyi
niyi	dami	laduyi - ladimi	bunnuyi - bunnimi
tiyi	deyi	ciladi	bunci
andiyi/yendiyi	dayei	ladei	bunnei
nondi	dayoi	ladoi	bunnoi
tendi	dowoyi	caladi	buncei

2.3.1 Phrases illustratives

Les phrases illustratives sont destinées à montrer des contextes d'utilisation des différentes modalités de conjugaisons décrites. La liste des phrases de base qui servent à cette illustration (traduites en français) est la suivante.

1 ^{ère} pers. singulier	« Je bois de l'eau fraîche »
2 ^{ème} pers. singulier	« Tu viens de Bol »
3 ^{ème} pers. singulier	« Moussa selle son cheval »
1 ^{ère} pers. pluriel	« Nous vendons du niébé au marché »
2 ^{ème} pers. pluriel	« Vous vous grattez le corps »
3 ^{ème} pers. pluriel	« Les femmes préparent du repas »

Voici les phrases illustratives conjuguées à l'inaccompli :

Inji hamsu yaki.	<i>Je bois de l'eau fraîche.</i>
Bulnin yimi.	<i>Tu viens de Bol.</i>
Musa furnga kassi.	<i>Moussa selle son cheval.</i>
Ngala kasun ladei.	<i>Nous vendons du niébé au marché.</i>
Tiyinda gandoi.	<i>Vous vous grattez le corps.</i>
Yowa biri deyei.	<i>Les femmes préparent du repas.</i>

2.4 Inaccompli négatif

Pour indiquer que l'action du verbe conjugué à l'inaccompli ne s'est jamais réalisée, ne se réalise pas ou ne se réalisera pas, le verbe conjugué est suivi de la particule de négation **bo**. Cette particule de négation est invariable et elle ne provoque pas de changement à la forme verbale.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué à l'inaccompli négatif :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	daki bo	ladiyi bo	bunniyi bo
niyi	dami bo	laduyi bo	bunnuyi bo
tiyi	deyi bo	ciladi bo	bunci bo
andiyi/yendiyi	dayei bo	ladei bo	bunnei bo
nondi	dayoi bo	ladoi bo	bunnoi bo
tendi	dowoyi bo	caladi bo	buncei bo

2.4.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées à l'inaccompli négatif :

Inji hamsu yaki bo .	<i>Je ne bois pas de l'eau fraîche.</i>
Bulnin yimi bo .	<i>Tu ne viens pas de Bol.</i>
Musa furnga kassi bo .	<i>Moussa ne selle pas son cheval.</i>
Ngala kasun ladei bo .	<i>Nous ne vendons pas du niébé au marché.</i>
Tiyinda gandoi bo .	<i>Vous ne vous grattez pas le corps.</i>
Yowa biri deyei bo .	<i>Les femmes ne préparent pas de repas.</i>

2.5 Accompli

Cette modalité insiste sur l'accomplissement des actions.

La marque de l'accompli est **i** ; ce qui fait que l'accompli se confond à l'écrit à l'inaccompli. Mais à l'oral les deux modalités sont généralement nettement distinguées.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué à l'accompli :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	daki i	ladiyi i	bunniyi i
niyi	dami i	laduyi - ladimi i	bunnuyi - bunnimi i
tiyi	deyi i	ciladi i	bunci i
andiyi/yendiyi	daye i	lade i	bunne i
nondi	dayo i	lado i	bunno i
tendi	dowoyi i	caladi i	buncei i

Il faut noter que la marque de l'accompli **i** disparaît après les marques des 1^{ère} et 2^{ème} personnes du pluriel.

2.5.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées à l'accompli :

Inji hamsu yaki.	<i>J'ai bu de l'eau fraîche.</i>
Bulnun yimi.	<i>Tu es venu de Bol.</i>
Musa furnga kassi.	<i>Moussa a sellé son cheval.</i>
Ngala kasun lade.	<i>Nous avons vendu du niébé au marché.</i>
Tiyinda gando.	<i>Vous vous êtes grattés le corps.</i>
Yowa biri deyei.	<i>Les femmes ont préparé du repas.</i>

2.6 Accompli dépendant

Cette modalité est dérivée de l'accompli par rajout de **ya**. Elle se trouve toujours à la fin d'une phrase subordonnée, suivie d'une virgule et d'une phrase principale. La modalité du verbe de la phrase principale est normalement inaccompli, hortatif ou impératif.

Le sens que l'accompli dépendant donne est « lorsque ... », « au cas ... » etc. Lorsque quelque chose se serait passée, quelque chose d'autre se produira. C'est une forme conditionnelle. La marque de l'accompli dépendant est **iya** qui admet les variantes **ya** et **a**.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué à l'accompli dépendant :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	daki iya	ladi iya	bunni iya
niyi	dami iya	laduy iya - ladimi iya	bunnuy iya - bunnimi iya
tiyi	dey iya	ciladi iya	bunci iya
andiyi/yendi	daye ya	lade ya	bunne ya
nondi	daya a	lada a	bunna a
tendi	dowoyi ya	caladi ya	buncei ya

Il faut noter que la voyelle **o** de la marque de la 2^{ème} personne du pluriel s'assimile à la voyelle **a** de la marque de l'accompli dépendant.

2.6.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées à l'accompli dépendant :

Inji hamsu yaki ya , fadaro meni ya .	<i>Lorsque j'aurai bu de l'eau fraîche, je retourne à la maison.</i>
Bulnun yimi ya , saáni lafenu.	<i>Lorsque tu seras venu de Bol, salue mes amis.</i>
Musa furnga kassi ya , duliro culi ya .	<i>Lorsque Moussa aura sellé son cheval, il sortira en brousse.</i>
Ngala kasun lade ya , gursu ngufu fandei.	<i>Lorsque nous aurons vendu du niébé au marché, nous aurons beaucoup d'argent.</i>
Tiyinda gandaa, kici fannoi.	<i>Lorsque vous vous serez grattés le corps, vous serez contents.</i>
Yowa biri deyei ya , sottaángediro caradi.	<i>Lorsque les femmes auront préparé du repas, elles l'apporteront à leurs hôtes.</i>

2.7 Parfait

Cette modalité indique des actions décrites dans le passé, sans aucune spécification. C'est un peu comme le passé composé du français, ou comme le verbe « être » suivi d'un participe passé. Cette modalité est dérivée de l'accompli par rajout de **na**. La marque du parfait est **ina** qui admet la variante **na** aux 1^{ère} et 2^{ème} personnes du pluriel.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué au parfait :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	dak ina	ladi yina	bunni yina
niyi	dam ina	ladim ina	bunni mina
tiyi	dey ina	cilad ina	bunc ina
andiyi/yendiyi	day ena	lad ena	bun na
nondi	day ona	lad ona	bun nona
tendi	dowoy ina	calad ina	bunc ena

Il faut noter que la variante **na** apparaît aussi après la marque du pluriel à la 3^{ème} personne des verbes de la 3^{ème} classe.

2.7.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées au parfait :

Inji hamsu yak ina .	<i>J'ai bu de l'eau fraîche.</i>
Bulnun yim ina .	<i>Tu es venu de Bol.</i>
Musa furnga kass ina .	<i>Moussa a sellé son cheval.</i>
Ngala kasun lad ena .	<i>Nous avons vendu du niébé au marché.</i>
Tiyinda gand ona .	<i>Vous vous êtes grattés le corps.</i>
Yowa biri dey ena .	<i>Les femmes ont préparé du repas.</i>

2.8 Négatif

Cette modalité indique des actions non réalisées dans le passé. Elle est dérivée de l'accompli par rajout de **nu**. La marque du négatif est **unu** qui admet les variantes **nu** et **bu**.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué au négatif :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	dak unu	laduw unu	bunnuw unu
niyi	damb u	ladumb u	bunnum bu
tiyi	dey inu	cilad unu	bunc unu
andiyi/yendiyi	day enu	lad enu	bun nu
nondi	day onu	lad onu	bun nonu
tendi	dowoy inu	calad unu	bunc enu

Il faut noter que la consonne **n** de la marque du négatif devient **b** après la marque de la 2^{ème} personne du singulier **m**.

2.8.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées au négatif :

Inji hamsu yak unu .	<i>Je n'ai pas bu de l'eau fraîche.</i>
Bulnun yumb u .	<i>Tu n'es pas venu de Bol.</i>
Musa furnga kass unu .	<i>Moussa n'a pas sellé son cheval.</i>
Ngala kasun lad enu .	<i>Nous n'avons pas vendu du niébé au marché.</i>
Tiyinda gandon u .	<i>Vous ne vous êtes pas grattés le corps.</i>
Yowa biri dey enu .	<i>Les femmes n'ont pas préparé de repas.</i>

2.9 Passé

Cette modalité indique des actions réalisées dans le passé. Elle correspond, de par son emploi, au passé simple – dit parfois passé historique – et au passé composé du français. La marque du passé est **o**.

Il faut noter que le préfixe temporel **k** s'attache toujours à la racine verbale. Ce préfixe admet de plusieurs variantes. Voir Chapitre 1 Section 2.3 pour plus de détails.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué au passé :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	krako	kiladowo	bungowo
niyi	kramo	kiladumo	bungumo
tiyi	kurowo	kilado	bunguno
andiyi/yendiyi	kiraye	kilade	bungine
nondi	kirayo	kilado	bunguno
tendi	korowo	kalado	bungano

Il faut noter que :

- la marque du passé **o** disparaît après les marques des 1^{ère} et 2^{ème} personnes du pluriel.
- la consonne **n** du verbe auxiliaire de la 3^{ème} classe est retenue à la 3^{ème} personne.

Il y a une forme verbale alternative aux 3^{ème} personnes du singulier et du pluriel.

tiyi	kuro - sire	kilado - siladu	bunguno - bunsu
tendi	korowo - sere/sori	kalado - saladu	bungano - bunsa

Dans la forme alternative le préfixe temporel **k** est remplacé par le préfixe **s** et la marque du passé **o** est remplacée par un suffixe qui se réalise soit **u**, soit **i**, soit **e**. La consonne **n** du verbe auxiliaire ne se réalise pas à la troisième personne après le préfixe **s**.

En ce qui concerne les préfixes temporels **k** et **s**, il faut noter que :

- une voyelle de liaison – soit **i**, soit **u** – s'insère entre les consonnes **k** et **s** et la racine verbale;
- **k** et **s** (consonnes sourdes) deviennent **g** et **z** (consonnes sonores) lorsque la racine verbale commence par les consonnes sonores : **b**, **d**, **g**.

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>3^{ème} per. sg.</u>	<u>sens</u>
bad	gumbadi	gaado - zaadu	<i>il a piétiné</i>
dut	njuduto	guduto - zudutu	<i>il a cousu</i>
gut	gunguto	guwuto - zuwutu	<i>il a remué</i>

2.9.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées au passé :

Inji hamsu kako .	<i>J'ai bu de l'eau fraîche.</i>
Bulnin kodumo .	<i>Tu es venu de Bol.</i>
Musa furnga kaskuno .	<i>Moussa a sellé son cheval.</i>
Ngala kasun kilade .	<i>Nous avons vendu du niébé au marché.</i>
Tiyinda gaando .	<i>Vous vous êtes grattés le corps.</i>
Yowa biri dewano .	<i>Les femmes ont préparé du repas.</i>

2.10 Passé dépendant

Cette modalité indique des actions réalisées dans le passé. Elle se trouve toujours à la fin d'une phrase subordonnée, suivie d'une virgule et d'une phrase principale. La modalité du verbe de la phrase principale est normalement passé.

Le sens que le passé dépendant donne est « lorsque ... ». Lorsque quelque chose s'était passée, quelque chose d'autre s'est passé. La marque du passé dépendant est **an**, et les préfixes temporels **k** et **s** s'attachent à la racine verbale.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué au passé dépendant :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	krakan	kiladuwan	bunguwan
niyi	kraman	kiladuman	bunguman
tiyi	siran	siladan	bunsan
andiyi/yendiyi	kirayan	kiladiyan	bungiyen
nondi	kirayan	kiladaan	bungunan
tendi	soran	saladan	bunsan

Il faut noter que le préfix temporel **k** n'apparaît pas à la 3^{ème} personne

2.10.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées au passé dépendant :

Inji hamsu kakan , fadaro mewuko.	<i>Lorsque j'avais bu de l'eau fraîche, je suis retourné à la maison.</i>
Bulnin koduman , saáni lefewumo.	<i>Lorsque tu étais venu de Bol, tu as salué mes amis</i>

Musa furnga kassan, duliwo kulowo.	<i>Lorsque Moussa avait sellé son cheval, il est sorti en brousse.</i>
Ngala kasun kiladiyan, gursu ngufu kaande.	<i>Lorsque nous avons vendu du niébé au marché, nous avons trouvé beaucoup d'argent..</i>
Tiyinda gaandaan, kici fanguno.	<i>Lorsque vous vous étiez grattés le corps, vous étiez contents.</i>
Yowa biri desan, sottaangediro karado.	<i>Lorsque les femmes avaient préparé du repas, elles l'ont apporté à leurs hôtes.</i>

2.11 Conjonctif

Cette modalité a pour fonction de lier plusieurs actions se tenant au passé, au présent ou au futur, la précision du temps étant toujours fournie par une autre modalité qui la suit : l'inaccompli, l'accompli, l'accompli dépendant, le passé, le passé dépendant, le parfait, le négatif. Vue de cette angle, elle correspondrait à l'infinitif français dans une série d'actions où quand plusieurs verbes se suivent, tous se mettent à l'infinitif à l'exception du premier.

La marque du conjonctif est **u**.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué au conjonctif :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	daku	laduwu	bunnuwu
niyi	damu	ladumu - ladun	bunnumu - bunnun
tiyi	dawu	ciladu	buncu
andiyi/yendiyi	daye	lade	bunne
nondi	dayo	lado	bunno
tendi	dowowu	caladu	bunca

Il faut noter que la marque du conjonctif **u** disparaît après les marques des 1^{ère} et 2^{ème} personnes du pluriel et après la marque du pluriel à la 3^{ème} personne du pluriel.

2.11.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées au conjonctif :

Inji hamsu yaku fadaro mewuko.

Bulnun yumu saáni lefenuyi.

Musa furnga kassu duliwo kulowo.

Ngala kasun lade gursu fandenu.

Tiyinda gando kici fannona.

Yowa biri deya sottaangediro caradunu.

2.12 Intentionnel

Cette modalité a pour fonction de mettre l'accent sur l'intentionnalité de l'action du verbe. Elle indique qu'une action (se tenant au passé, au présent ou au futur) a été faite exprès, en conséquence de quoi l'action du verbe suivant dans la phrase a abouti/aboutit/aboutira. L'intentionnel ressemble au conjonctif; ç'est-à-dire la précision du temps est toujours fournie par la modalité du verbe qui la suit : l'inaccompli, l'accompli, l'accompli dépendant, le passé, le passé dépendant, le parfait, le négatif.

La marque de l'intentionnel est **o** qui admet les variantes **e** à la 1^{ère} personne du pluriel et **a** à la 3^{ème} personne au pluriel des verbes de la 3^{ème} classe.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué à l'intentionnel :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	dako	laduwo	bunnuwo
niyi	damo	ladumo	bunnumo
tiyi	dewu	cilado	buncuwo - buncino
andiyi/yendiya	dayeye	ladeye	bunneye
nondi	dayowo	ladowo	bunnowo
tendi	dowowo	calado	bunca - buncan

Il faut noter que la consonne **n** du verbe auxiliaire de la 3^{ème} classe est retenue à la 3^{ème} personne dans les formes variantes.

L'histoire intitulée « Boltu-n Dal-nun » *L'hyène et le bouc* inclut de bons exemples de verbes conjugués à l'intentionnel.¹²

Dallayi : « Kina wuyi niro jire yakku njikiya taa, dusumo nguroro meniyya ? »

Le bouc dit à l'hyène : « Alors lorsque je te donne simplement trois vérités, tu me laisseras partir ? »

Dallayi : « Ni wuwa dusumo nguroro tikiya, yamaro : “Wu boltu-n ndokku kla kulle dusuno koduko” gulliyiya, jiresei bo » no.

Le bouc dit à l'hyène : « Lorsque tu me laisses pour aller au village et lorsque je dirai aux gens : “L'hyène et moi, nous nous sommes rencontrés et il m'a laissé partir”, ils ne me croiront pas. »

Boltayi : « Halas, ni yamaro : “Wu boltu-n ndokku kla kulle jire yakku yuko dusuno koduko” gulluyiya, jirenjei ba ? »

L'hyène dit au bouc : « Alors lorsque tu dis aux gens : “Moi et hyène nous nous sommes rencontrés, je lui ai donné trois vérités pour me laisser venir”, ils ne te croiront pas, n'est pas ? »

¹² Voir Karu Tantanna Mewu pages 11-12

Il faut noter dans cette conversation qu'un verbe conjugué à l'intentionnel se trouve :

- suivi d'un verbe conjugué à l'intentionnel – yuko dusuno
- suivi d'un verbe conjugué :
 - à l'inaccompli – meni*y*i
 - à l'accompli dépendant – tiki*y*a
 - au passé – kodo*k*o
- précédé d'un verbe conjugué au conjonctif – kulle

2.12.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées à l'intentionnel :

Inji hamsu yak*o* fadaro meyeko.

Bulnun yum*o* saáni lafewumo.

Musa furnga kassino duli*ro* kulowo.

Ngala kasun lade*y*e gursu ngufu fande*i*.

Tiyinda gandow*o* kici fando*i*.

Yowa biri deya*no* sottaángediro karado.

2.13 Impératif

Cette modalité permet d'exprimer des ordres, des souhaits, des prières, etc. lorsqu'il n'a aucun intermédiaire entre celui qui les émet et celui ou ceux à qui ils sont destinés. Comme en français l'impératif n'admet que trois personnes de conjugaison : 2^{ème} personne du singulier et les 1^{ère} et 2^{ème} personnes du pluriel.

La marque de l'impératif se réalise **e** à la 2^{ème} personne du singulier et à la 1^{ère} personne du pluriel; elle se réalise **o** à la 2^{ème} personne du pluriel. La marque de l'impératif **e** à la 2^{ème} personne du singulier admet des variations **a** et **u**.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué à l'impératif :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi			
niyi	daa	lade	bunnu
tiyi			
andiyi/yendiyi	daye	lade	bunne
nondi	dayo	lado	bunno
tendi			

Il faut noter que la marque de l'impératif à la 2^{ème} personne du singulier se réalise :

- **a** suivant la voyelle a
- **u** pour les verbes de la 3^{ème} classe

Il faut savoir que pour la plupart des verbes de la 2^{ème} classe les formes de l'impératif à la 2^{ème} personne du singulier et à la 1^{ère} personne du pluriel s'écrivent identiquement **e**, mais elles se prononcent différemment.

2.13.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées à l'impératif :

Bulnun are !	<i>Viens de Bol !</i>
Ngala kasun lade !	<i>Vendons du niébé au marché !</i>
Tiyinda gando !	<i>Grattez-vous le corps !</i>

2.14 Hortatif

Cette modalité est utilisée pour exhorter une action. L'hortatif permet d'exprimer des ordres, des souhaits, des prières, etc. lorsqu'il y a un intermédiaire entre celui qui les émet et celui ou ceux à qui ils sont destinés. Elle équivaut à l'optatif français. Comme en français l'hortatif n'admet que trois personnes de conjugaison : la 1^{ère} personne du singulier et les 3^{ème} personnes du singulier et du pluriel.

La marque de l'hortatif est **e**.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué à l'hortatif:

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	dake ^e	ladeye ^e	bunneye ^e
niyi			
tiyi	deye ^e	cilade ^e	buncine ^e
andiyi/yendiyi			
nondi			
tendi	dowoye ^e	calade ^e	buncene ^e

2.14.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées à l'hortatif :

Dusuna inji hamsu yake !	<i>Laisse-moi boire de l'eau fraîche !</i>
Musawa dunna furnga kassine !	<i>Laisse Moussa seller son cheval !</i>
Yowawa dunnan biri deyene !	<i>Laisse les femmes préparer du repas !</i>

2.15 Impératif / Hortatif négatif

Cette modalité est utilisée pour exhorter à ne pas faire une action. L'impératif / hortatif négatif est pour l'impératif et l'hortatif ce qui l'inaccompli négatif est pour l'inaccompli. Il est dérivé du négatif par antéposition de la particule **wala**.

Voici un verbe modèle de chaque classe (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}) conjugué à l'impératif / hortatif négatif :

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	buntu <i>se coucher</i>
wuyi	wala dakunu	wala laduwunu	wala bunnuwunu
niyi	wala dambu	wala ladumbu	wala bunnumbu
tiyi	wala deyinu	wala ciladunu	wala buncunu
andiyi/yendiyi	wala dayinu	wala ladenu	wala bunnenu
nondi	wala dayonu	wala ladonu	wala bunnonu
tendi	wala dowoyinu	wala caladunu	wala buncenu

2.15.1 Phrases illustratives

Voici les phrases illustratives conjuguées à l'impératif / hortatif négatif :

Wala inji hamsu yakunu.	<i>Que je ne boive pas d'eau fraîche !</i>
Wala Bulnun yumbu.	<i>Ne viens pas de Bol ! / Que tu ne viennes pas de Bol !</i>
Wala Musa furnga kassunu.	<i>Que Moussa ne selle pas son cheval !</i>
Wala ngala kasun ladenu.	<i>Que nous ne vendions pas du niébé au marché !</i>
Wala tiyinda gandonu.	<i>Ne vous grattez pas le corp ! / Que vous ne vous grattiez pas le corp !</i>
Wala yowa biri deyenu.	<i>Que les femmes ne préparent pas de repas !</i>

CHAPITRE 3 FORMES DE CONJUGAISON DÉRIVÉES

Les formes dérivées sont des formes obtenues à partir des formes de base par modification du sens du verbe et dont la construction n'est pas obligatoire dans la langue. Ces modifications sont réalisées par redoublement d'une partie de la forme de base (un constituant quelconque ou une simple syllabe) ou par rajout d'un affixe. Les formes dérivées sont au nombre de quatre et elles peuvent se combiner entre elles pour donner des formes sur-dérivées. Par convention, les formes de conjugaison de base sont nommées F1, et les quatre formes de conjugaison dérivées sont nommées F2, F3, F4, F5.

3.1 F2 – Applicatif

Cette dérivation permet de diriger l'action décrite par le verbe contre/sur/vers/dans etc. quelque chose, ou à/pour quelqu'un. Pour les verbes de la 2^{ème} classe, la marque de l'applicatif est **yir / yur** préfixé à la racine verbale ; pour les verbes de la 3^{ème} classe la marque de l'applicatif est **r** préfixé à la racine du verbe auxiliaire **n**.

3.1.1 Verbes de la 2^{ème} classe

Nous prenons comme exemple le verbe **gundo** faire conjugué à l'inaccompli et au passé en forme de base et en forme applicative. Il faut noter que **gundo** est le nom verbal de la forme de base ; **njurdo** faire à / se venger est le nom verbal de la forme applicative.

	INACCOMPLI		PASSÉ	
	FORME DE BASE	APPLICATIF	FORME DE BASE	APPLICATIF
wuyi	diki	yirdiki	guduko	gurduko
niyi	dimi	yirdimi	gudumo	gurdumo
tiyi	jidi - di	jirdi	gudo - zudu	gurdo - zurdu
andiyi/yendiyi	diyei	yirdiyei	gidiye	girdiye
nondi	duyoi	yurduyoi	guduyo	gurduyo
tendi	jedi	jerdi	godo - zodu	gordo - zordu

Il faut noter que les préfixes de la 3^{ème} personne et du passé précèdent la marque de l'applicatif.

3.1.2 Verbes de la 3^{ème} classe

Nous prenons comme exemples les verbes **fitu** verser et **buntu** se coucher conjugués à l'inaccompli et au passé en forme de base et en forme applicative. Il faut noter que **fitu** et **buntu** sont les noms verbaux de la forme de base ; **fituru** verser à et **bunturu** couvrir sont les noms verbaux de la forme applicative.

1. racine verbale **fi** nom verbal (forme de base) **fitu** nom verbal (forme applicative) **fituru**

	INACCOMPLI		PASSÉ	
	FORME DE BASE	APPLICATIF	FORME DE BASE	APPLICATIF
wuyi	finiyi	firki	fiyiko	fiwurko
niyi	finuyi - finimi	firmi	fiyimo	fiwurmo
tiyi	fiyi	fiyiri	fiwuno - fisu	fiwurno - fisuru
andiyi/yendiyi	finei	firnei	fiwune	fiwirne
nondi	finoi	firnoi	fiwuno	fiwurno
tendi	fiyei	fiyerei	fiwano - fisa	fiwarno - fisara

Il faut noter que la marque de l'applicatif **r** fait chuter la racine du verbe auxiliaire **n** aux 1^{ère} et 2^{ème} personnes du singulier lorsque **fituru** est conjugué à l'inaccompli.

	nom verbal forme de base		nom verbal forme applicative	
	bun	buntu	bunturu	
	INACCOMPLI		PASSÉ	
	FORME DE BASE	APPLICATIF	FORME DE BASE	APPLICATIF
wuyi	bunniyi	bunnirki	bungowo	bungurko
niyi	bunnimi	bunnirmi	bungumo	bungurmo
tiyi	bunci	bunciri	bunguno - bunsu	bungurno - bunsuru
andiyi/yendiyi	bunnei	bunnirnei	bungine	bungirne
nondi	bunnoi	bunnurnoi	bunguno	bungurno
tendi	buncei	buncerei	bungano - bunsu	bungarno - bunsara

3.2 F3 Passif-réfléchi

Le passif-réfléchi est une dérivation qui indique que le sujet du verbe est en même temps son complément d'objet direct. Autrement dit, le sujet est le bénéficiaire ou la victime de sa propre action. Logiquement, seuls les verbes transitifs, c'est-à-dire ceux qui peuvent avoir un complément d'objet direct, admettent des formes passives-réfléchies. La marque du passif-réfléchi est **t** préfixé à la racine verbale.

3.2.1 Verbes de la 2^{ème} classe

Nous prenons comme exemple le verbe **njilado vendre** conjugué à l'inaccompli et au passé en forme de base et en forme passive-réfléchie. (Il faut noter que **njilado** est le nom verbal de la forme de base ; **tilado se vendre** est le nom verbal de la forme passive-réfléchie.)

	INACCOMPLI		PASSÉ	
	FORME DE BASE	PASSIF-RÉFLÉCHI	FORME DE BASE	PASSIF-RÉFLÉCHI
wuyi	ladiyi	tiladiyi	kiladowo	kitaladowo
niyi	laduyi	tiladuyi	kiladumo	kitaladumo
tiyi	ciladi	tiladi	kilado - siladu	kitalado
andiyi/yendiyi	ladei	tiladei	kilade	kitalade
nondi	ladoi	tiladoi	kilado	kitalado
tendi	caladi	taladi	kalado - saladu	katalado

Il faut noter que :

- le préfixe du passé **k** précède la marque du passif-réfléchi **t**.
- la marque de la 3^{ème} personne du sujet **c** est absente dans les formes passives-réfléchies.
- la voyelle de liaison entre la marque du passif-réfléchi **t** et la consonne initiale de la racine verbale **lad** devient **a**.

3.2.2 Verbes de la 3^{ème} classe

Nous prenons comme exemple le verbe **lintu dérober** conjugué à l'inaccompli et au passé en forme de base et en forme passive-réfléchie. Il faut savoir que **lintu** est le nom verbal de la forme de base et de la forme passive-réfléchie.

	INACCOMPLI		PASSÉ	
	FORME DE BASE	PASSIF-RÉFLÉCHI	FORME DE BASE	PASSIF-RÉFLÉCHI
wuyi	linniyi	lintiyi	lingowo	lingotoko
niyi	linnuyi	lintuyi	lingumo	lingotomo
tiyi	linci	linti	linguno - linsu	lingotono
andiyi/yendiyi	linnei	lintinei	lingine	lingotine
nondi	linnoi	lintunoi	linguno	lingotuno
tendi	lincei	lintei	lingano - linsa	lingatano

A la 3^{ème} personne du singulier, le passif-réfléchi équivaut à une forme adjectivale : **tiladi** veut dire aussi bien *il se vend* que *c'est vendable* ; **nanti** veut dire aussi bien *il se casse* que *c'est cassable*.

C'est au pluriel que l'idée de « réfléchi » est saisissable : par exemple, **taladi** peut bien vouloir dire *ils se vendent eux-mêmes* que *ils se vendent les uns les autres*.

Nous prenons comme exemples de formes « réfléchies » les verbes **tirayi** *s'aimer* et **cattu** *se rassembler* conjugués au passé aux 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} personnes du pluriel.

	tirayi <i>s'aimer</i>		cattu <i>se rassembler</i>	
	FORME DE BASE	PASSIF-RÉFLÉCHI	FORME DE BASE	PASSIF-RÉFLÉCHI
andiyi/yendiyi	kiraye	kitiraye	cakkine	cakketene
nondi	kirayo	kitirayo	cakkuno	cakkotono
tendi	karawo	katarawo	cakkano	cakkatano

3.3 F4 Causatif

Le causatif est une forme qui indique la notion de « faire faire ». Par exemple : *faire trembler, faire grandir, faire savoir/informer, faire sortir/enlever, rendre malade, rendre mûr, rendre sec, guérir, fondre, rappeler, réveiller, stopper, démarrer, coucher, angoisser, effrayer etc.*

3.4 F5 Intensif-réductif

L'intensif-réductif indique la répétition, l'intensité ou la durée du sens du verbe. Il n'est pas toujours possible de dire par avance quel sens exact est dérivé par cette forme mais l'on connaît avec précision le processus de son obtention. En fait, c'est la seule forme dérivée qui ne fait pas appel à un affixe particulier. C'est toujours la première syllabe de la forme de base qui est redoublée. Dans le cas où la première syllabe est de la forme CVC, on ne redouble pas la consonne finale.

Voici des verbes modèles des 1^{ère}, 2^{ème}, et 3^{ème} classes conjugués à l'inaccompli de l'intensif-réductif:

	<u>1^{ère} classe</u>	<u>2^{ème} classe</u>	<u>3^{ème} classe</u>
	kinde <i>habiter</i>	njilado <i>vendre</i>	nantu <i>casser</i>
wuyi	dadaki	laladiyi	nananniyi
niyi	dadami	laladuyi - laladimi	nanannuyi - nanannimi
tiyi	dedeyi	ciciladi	nananci
andiyi/yendiyi	dadayei	laladei	nanannei
nondi	dadayoi	laladoi	nanannoi
tendi	dodowoyi	cacaladi	nanancei

3.5 *Combinaisons des formes dérivées*

3.5.1 *Passif-réfléchi + Applicatif*

Nous prenons comme exemple le verbe de la 3^{ème} classe **fileturu** *se montrer à* conjugué à l'inaccompli et au passé.

		INACCOMPLI		
	FORME DE BASE	PASSIF-RÉFLÉCHI	APPLICATIF	P-R + APPLICATIF
wuyi	fileniyi	filetiyi	filerki	filetirki
niyi	filenuyi	filetuyi	filermi	filetirmi
tiyi	fileyi	fileti	fileyiri	filetiri
andiyi/yendiyi	filenei	filetinei	filernei	filetirnei
nondi	filenoi	filetunoi	filerno	fileturnoi
tendi	fileyei	filetei	fileyerei	filetere

		PASSÉ		
	FORME DE BASE	PASSIF-RÉFLÉCHI	APPLICATIF	P-R + APPLICATIF
wuyi	fileyeko	filewotoko	filewurko	filewotorko
niyi	fileyemo	filewotomo	filewurmo	filewotormo
tiyi	filewuno	filewotono	filewurno	filewotorno
andiyi/yendiyi	filewune	filewotine	filewirne	filewotirne
nondi	filewuno	filewotuno	filewurno	filewoturno
tendi	filewano	filewatano	filewarno	filewatarno

CHAPITRE 4 FORMES OBJECTIVES

Les formes objectives sont des formes obtenues à partir de toute forme de conjugaison pour les verbes transitifs grâce à l'emploi d'un affixe pronominal personnel dont la fonction est celle d'un complément d'objet direct ou indirect. Puisque tous les verbes de la 1^{ère} classe sont intransitifs, on trouve les formes objectives uniquement dans les verbes des 2^{ème} et 3^{ème} classes.

Les affixes pronominaux objets kanembu sont : **s** 1^{ère} personne et **nj** 2^{ème} personne ; ils peuvent être suivis de la marque du pluriel **a**. Il n'y a pas d'affixe pronominal objet de la 3^{ème} personne.

4.1 Formes objectives des verbes de la deuxième classe

Prenons l'exemple du verbe **njilado** *vendre* conjugué en forme de base à l'inaccompli et au passé. Les formes objectives des verbes peuvent être précédées facultativement par un pronom personnel indépendant. Dans le tableau ci-dessous on inclut les pronoms personnels d'objet direct indépendants pour faciliter la compréhension.

SUJET	OBJET	INACCOMPLI	SUJET	OBJET	PASSÉ
wuyi	tiwa	ladiyi	wuyi	tiwa	kiladowo
wuyi	niwa	njladiyi	wuyi	niwa	kinjiladowo
wuyi	nondiwa	njaladiyi	wuyi	nondiwa	kinjaladoko
niyi	tiwa	laduyi	niyi	tiwa	kiladumo
niyi	wuwa	siladuyi	niyi	wuwa	kisiladumo
niyi	andiwa	saladuyi	niyi	andiwa	kasaladumo
tiyi	tiwa	ciladi	tiyi	tiwa	kilado
tiyi	wuwa	siladi	tiyi	wuwa	kisilado
tiyi	niwa	njladi	tiyi	niwa	kinjilado
tiyi	andiwa	saladi	tiyi	andiwa	kasalado
tiyi	nondiwa	njaladi	tiyi	nondiwa	kanjalado
andiyi	tiwa	ladei	andiyi	tiwa	kilade
andiyi	niwa	njladei	andiyi	niwa	kinjilade
andiyi	nondiwa	njaladei	andiyi	nondiwa	kinjilade
nondiyi	tiwa	ladoi	nondiyi	tiwa	kilado
nondiyi	wuwa	siladoi	nondiyi	wuwa	kisilado
nondiyi	andiwa	saladoi	nondiyi	andiwa	kasalado
tendiyi	tiwa	caladi	tendiyi	tiwa	kalado
tendiyi	wuwa	saladi	tendiyi	wuwa	kasalado
tendiyi	niwa	njaladi	tendiyi	niwa	kanjalado
tendiyi	andiwa	saladi	tendiyi	andiwa	kasalado
tendiyi	nondiwa	njaladi	tendiyi	nondiwa	kanjalado

Il faut noter que :

1. Les préfixes pronominaux d'objet **s** et **nj** font chuter le préfix pronominal de sujet de la 3^{ème} personne **c**.

tiyi	tiwa	ciladi	<i>il le vend</i>
tiyi	wuwa	siladi	<i>il me vend</i>
tiyi	niwa	njiladi	<i>il te vend</i>
tendiyi	tiwa	caladi	<i>ils le vendent</i>
tendiyi	wuwa	saladi	<i>ils me vendent</i>
tendiyi	niwa	njaladi	<i>ils te vendent</i>

2. Les préfixes pronominaux d'objet **s** et **nj** peuvent suivre le préfix temporel **k**.

tiyi	tiwa	kilado	<i>il l'a vendu</i>
tiyi	wuwa	kisilado	<i>il m'a vendu</i>
tiyi	niwa	kinjilado	<i>il t'a vendu</i>
tendiyi	tiwa	kalado	<i>ils l'ont vendu</i>
tendiyi	wuwa	kasalado	<i>ils m'ont vendu</i>
tendiyi	niwa	kanjalado	<i>ils t'ont vendu</i>

3. Le préfixe pronominal d'objet **s** (consonne sourde) se réalise **z** (consonne sonore) lorsque la racine verbale commence par les consonnes sonores : **b, d, g**.

Exemples :

<u>racine verbale</u>	<u>nom verbal</u>	<u>formes objectives</u>	<u>sens</u>
bad	gumbadi	(wuwa) zaadimi	<i>tu me piétines</i>
		(wuwa) zaadi	<i>il me piétine</i>
dut	njuduto	(wuwa) zudutimi	<i>tu me prends à la main</i>
		(wuwa) zuduti	<i>il me prend à la main</i>
gad	gingadi	(wuwa) zaadimi	<i>tu me combats</i>

4. La voyelle de liaison **i** est insérée entre les préfixes **s** et **nj** et la consonne initiale de la racine verbale pour faciliter la prononciation.

Dans les cas où la voyelle de la racine verbale (qui suit la voyelle de liaison) est **u** ou **o**, la voyelle de liaison **i** se réalise **u** et **o** respectivement.

5. Le fait que les préfixes **s** et **nj** font chuter le préfix pronominal de sujet de la 3^{ème} personne **c** entraîne de l'ambiguïté aux formes objectives à la 3^{ème} personne.

tiyi	andiwa	saladi	<i>il nous vend</i>	tiyi	nondiwa	njaladi	<i>il vous vend</i>
tendiyi	wuwa	saladi	<i>ils me vendent</i>	tendiyi	niwa	njaladi	<i>ils te vendent</i>
tendiyi	andiwa	saladi	<i>ils nous vendent</i>	tendiyi	nondiwa	njaladi	<i>ils vous vendent</i>

La voyelle **a** est la marque du pluriel. Elle peut indiquer la pluralité soit du sujet, soit de l'objet, soit du sujet et de l'objet. Alors **sa** peut avoir les trois sens *il nous/ils me/ils nous*, et **nja** peut avoir les trois sens *il vous/ils te/ils vous*.

4.2 Formes objectives des verbes de la troisième classe

Prenons comme exemple le verbe **wutu** regarder conjugué en forme de base à l'inaccompli et au passé. Les formes objectives des verbes peuvent être précédées facultativement d'un pronom personnel indépendant. Dans le tableau ci-dessous on inclut les pronoms personnels d'objet direct indépendants pour faciliter la compréhension.

SUJET	OBJECT	INACCOMPLI	SUJET	OBJECT	PASSÉ
wuyi	tiwa	wuniyi	wuyi	tiwa	wuwoko
wuyi	niwa	wunjiyi	wuyi	niwa	wungowo
wuyi	nondiwa	wunjeki	wuyi	nondiwa	wungako
niyi	tiwa	wunuyi	niyi	tiwa	wuwumo
niyi	wuwa	wusuyi	niyi	wuwa	wuskumo
niyi	andiwa	wusami	niyi	andiwa	wuskamo
tiyi	tiwa	wuyi	tiyi	tiwa	wuwuno
tiyi	wuwa	wusi	tiyi	wuwa	wuskuno
tiyi	niwa	wunji	tiyi	niwa	wunguno
tiyi	andiwa	wusei	tiyi	andiwa	wuskano
tiyi	nondiwa	wunjei	tiyi	nondiwa	wungano
andiyi	tiwa	wunei	andiyi	tiwa	wuwune
andiyi	niwa	wunjinei	andiyi	niwa	wungine
andiyi	nondiwa	wunjinei	andiyi	nondiwa	wungine
nondiyi	tiwa	wunoi	nondiyi	tiwa	wuwuno
nondiyi	wuwa	wusunoi	nondiyi	wuwa	wuskuno
nondiyi	andiwa	wusunoi	nondiyi	andiwa	wuskano
<u>tendiyi</u>	tiwa	<u>wuyei</u>	<u>tendiyi</u>	tiwa	<u>wuwano</u>
tendiyi	wuwa	wusei	tendiyi	wuwa	wuskano
tendiyi	niwa	wunjei	tendiyi	niwa	wungano
tendiyi	andiwa	wusei	tendiyi	andiwa	wuskano
tendiyi	nondiwa	wunjei	tendiyi	nondiwa	wungano

Il faut noter que :

- les marques d'objet personnel **s** et **nj** précèdent la racine **n** du verbe auxiliaire et le font chuter ;
- au passé **s** et **nj** précèdent le préfixe temporel **k** ;
- au passé **nj** se réalise **n** et le suffixe temporel se réalise **g**.
- Les préfixes **s** et **nj** font chuter le préfix pronominal de sujet de la 3^{ème} personne **c** ce qui entraîne de l'ambiguïté aux formes objectives à la 3^{ème} personne.

tiyi	andiwa	wusei	<i>il nous regarde</i>	tiyi	nondiwa	wunjei	<i>il vous regarde</i>
tendiyi	wuwa	wusei	<i>ils me regardent</i>	tendiyi	niwa	wunjei	<i>ils te regardent</i>
tendiyi	andiwa	wusei	<i>ils nous regardent</i>	tendiyi	nondiwa	wunjei	<i>ils vous regardent</i>

La voyelle **a** est la marque du pluriel qui admet la variante **e** devant **i**. Elle peut indiquer la pluralité soit du sujet, soit de l'objet, soit du sujet et de l'objet. Alors **sa/se** peut avoir les trois sens *il nous/ils me/ils nous*, et **nja/nje** peut avoir les trois sens *il vous/ils te/ils vous*.

- la marque du plural **a** ne se réalise pas après **nj** dans les verbes conjugués à la 1^{ère} personne du pluriel

andiyi	niwa	wunjinei	<i>nous te regardons</i>	andiyi	niwa	wungine	<i>nous t'avons regardé</i>
andiyi	nondiwa	wunjinei	<i>nous vous regardons</i>	andiyi	nondiwa	wungine	<i>nous vous avons regardés</i>

4.3 Formes objectives des verbes de la troisième classe conjugués à l'applicatif

Prenons comme exemple le verbe **maturu** *désirer à quelqu'un* conjugué à l'inaccompli et au passé.

SUJET	OBJECT	INACCOMPLI	SUJET	OBJECT	PASSÉ
wuyi	tiro	marki	wuyi	tiro	mawurko
wuyi	niro	manjirki	wuyi	niro	mangorko
wuyi	nondiro	manjerki	wuyi	nondiro	mangarko
niyi	tiro	marmi	niyi	tiro	mawurmo
niyi	wuro	masirmi	niyi	wuro	maskurmo
niyi	andiro	masarmi	niyi	andiro	maskarmo
tiyi	tiro	mayiri	tiyi	tiro	mawurno
tiyi	wuro	masiri	tiyi	wuro	maskurno
tiyi	niro	manjiri	tiyi	niro	mangurno
tiyi	andiro	maserei	tiyi	andiro	maskarno
tiyi	nondiro	manjerei	tiyi	nondiro	mangarno
andiyi	tiro	marnei	andiyi	tiro	mawirne
andiyi	niro	manjirnei	andiyi	niro	mangirne
andiyi	nondiro	manjirnei	andiyi	nondiro	mangirne
nondiyi	tiro	marnoi	nondiyi	tiro	mawurno
nondiyi	wuro	masurnoi	nondiyi	wuro	maskurno
nondiyi	andiro	masarnoi	nondiyi	andiro	maskarno
tendiyi	tiro	mayerei	tendiyi	tiro	mawarno
tendiyi	wuro	maserei	tendiyi	wuro	maskarno
tendiyi	niro	manjerei	tendiyi	niro	mangarno
tendiyi	andiro	maserei	tendiyi	andiro	maskarno
tendiyi	nondiro	manjerei	tendiyi	nondiro	mangarno

Il faut noter que :

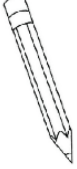

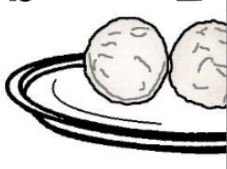




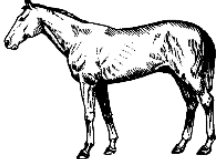
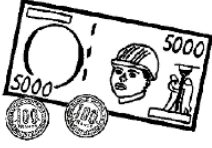





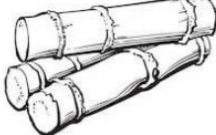





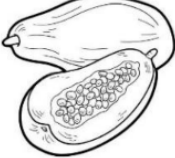

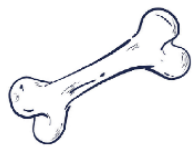









- la marque du plural **a** ne se réalise pas après **nj** dans les verbes conjugués à la 1^{ère} personne du pluriel

andiyi	niro	man n girne	andiyi	niro	man a girne
		<i>nous désirons (à toi)</i>			<i>nous avons désiré (à toi)</i>
andiyi	nondiro	man n girne	andiyi	nondiro	man a girne
		<i>nous désirons (à vous)</i>			<i>nous avons désiré (à vous)</i>

APPENDICE

TABLEAU DE L'ALPHABET KANEMBU

Batata Kanembuye

a  argalam	A  kayi	b  biri	c  cara	d  daal
e  feñe	E  je	f  fur	G  gursu	h  harmal
i  siyim	I  bini	j  jana	K  kadi	L  leke
m  masar	M  nananana	ñ  ñene	Ñ  koko	O  dowol
p  papayi	P  raka	r  sila	S  šemiš	š  tombu
u  burum	U  burur	w  wuli	W  yere	Y  azam
z  azam	Z  azam			

LETTRES KANEMBU AYANT UNE PRONONCIATION DIFFÉRENTE DE CELLES DU FRANÇAIS

š se prononce comme la suite de lettres **ch** dans les mots : *chien, chou, charbon*.

c se prononce comme la suite de lettres **tch** dans les mots : *Tchad, Tchèque*. Elle ne se prononce jamais comme la lettre **c** dans les mots : **car, *cour, *culture*.

j se prononce comme la suite de lettres **dj** dans les mots : *djinn, Djibouti, Abidjan*.

ñ se prononce comme la suite de lettres **gn** dans les mots : *agneau, oignon, témoigner*.

k se prononce comme la lettre **c** dans les mots : *car, chacal, parc* ; et comme la suite de lettres **qu** dans les mots : *qui, question, quatre*.

g se prononce, devant les voyelles **i** et **e**, comme la suite de lettres **gu** dans les mots : *guide, guerre*.

s se prononce comme la lettre **s** dans le mot *sec* ; comme la suite des lettres **ss** dans le mot *blessure* ; et comme la lettre **ç** dans le mot *maçon*. Elle ne se prononce jamais comme la lettre **s** dans le mot **raison*.

w se prononce comme la suite de lettres **ou** au début du mot *Ouagadougou*.

u se prononce comme la suite de lettres **ou** dans les mots : *chou, fou, cou*.

e se prononce soit comme la lettre **é** dans le mot *été*, soit comme la lettre **ê** dans le mot *fête*. Elle ne se prononce jamais comme la lettre **e** dans le mot **cheval*. Même en finale du mot, elle se prononce nettement comme dans le mot *marché* ; elle ne reste jamais muette comme la lettre finale du mot **marche*.